



MICS

GENERER DES PREUVES POUR SERVIR LES ENFANTS



Madagascar

Enquête par grappes à indicateurs multiples, 2018

Résumé exécutif des résultats de l'enquête - Août, 2019

L'enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS) Madagascar a été réalisée en 2018 par l'Institut National de la Statistique (INSTAT) dans le cadre du programme mondial MICS. L'appui technique a été fourni par le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF). L'UNICEF, La Banque Mondiale et l'USAID ont apporté un soutien financier.

Ce résumé exécutif présente les résultats de l'enquête MICS Madagascar 2018. Le rapport complet et les données de l'enquête sont disponibles à ce lien: <https://mics.unicef.org/surveys>.



Couverture de l'échantillon et caractéristiques des ménages et des répondants

Résultats des interviews

Pour Madagascar, la collecte de données du Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-III) ainsi que le premier tour des élections présidentielles ont eu lieu en 2018. Malgré ce contexte difficile, l'enquête MICS Madagascar 2018 a pu obtenir des taux de réponse élevés (98 % au niveau des ménages, 91 % auprès des femmes, 85 % auprès des hommes, 96 % auprès des enfants de moins de cinq ans et 96 % auprès des enfants de 5-17 ans) grâce notamment une campagne de sensibilisation qui a combiné trois volets: médiatique, visuelle et communautaire.

Caractéristiques des ménages et de la population

Quatre ménages sur cinq sont dirigés par des hommes. La taille moyenne des ménages est de 4,5 personnes. La population malgache est très jeune : 50 % ont moins de 18 ans, 43 % ont moins de 15 ans et 15 % ont moins de 5 ans.

Les femmes et les hommes de 15-49 ans enquêtés sont majoritairement mariés ou en union (63 % et 58 % respectivement) ; les femmes et hommes célibataires représentent respectivement 24 % et 38 % de l'ensemble.

Parmi les enfants de moins de 18 ans, près de 13 % ne vivent avec aucun des parents biologiques, 16 % vivent seulement avec la mère et 4 % seulement avec le père.

Mass media et Technologie d'Information et de Communication (TIC)

Le niveau d'exposition aux médias traditionnels demeure faible chez les femmes comme chez les hommes. La radio constitue le type de média le plus utilisé et touche moins de la moitié d'entre eux. L'exposition à la télévision touche moins d'un quart des hommes ou des femmes. Par ailleurs, à peine le dixième d'entre eux lit des journaux.

Plus de la moitié des ménages (52 %) dispose d'un téléphone mobile. Le téléphone portable constitue la TIC la plus utilisée (par un peu plus de la moitié des hommes et des femmes).

En revanche, des efforts restent à accomplir pour relever le niveau d'utilisation de l'ordinateur et l'accès à Internet car seulement 5 % des ménages disposent d'un ordinateur ; l'accès à internet à la maison est restreint à un ménage sur dix et les niveaux d'utilisation et de compétences spécifiques se situent en dessous de 8 % chez les femmes comme chez les hommes.



Chaque enfant survit et s'épanouit : survie

Mortalité des enfants

Au cours des quinze dernières années, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans a régulièrement baissé, passant de 72 pour mille en 2006 à 59 pour mille en 2016.

Malgré une baisse, le niveau de la mortalité infantile demeure élevé (40 décès pour mille naissances vivantes). La mortalité néonatale, quant à elle, stagne autour de 22 décès pour mille naissances vivantes.



Chaque enfant survit et s'épanouit : santé maternelle et de la reproduction

Fécondité et planification familiale

Entre 2015 et 2018, une femme en âge de procréer a en moyenne 4,6 enfants. La fécondité de femmes est plus élevée en milieu rural (cinq enfants par femme) qu'en milieu urbain (3,4 enfants par femme).

La prévention de la maternité précoce serait une mesure importante pour réduire les naissances avant l'âge de 18 ans, dont la tendance montre une augmentation parmi les jeunes générations.

Deux femmes en union sur cinq utilisent actuellement une méthode contraceptive moderne. Parmi les femmes de 15-49 ans en union, 65 % de leur demande en contraception sont satisfaites avec une méthode moderne. Ce qui requiert inévitablement des efforts supplémentaires pour répondre à la demande.

Santé maternelle et néonatale

La période prénatale offre d'importantes opportunités aux femmes enceintes pour bénéficier d'un certain nombre d'interventions essentielles à leur santé et à celle de leurs bébés. Toutefois, seule la moitié des femmes enceintes a eu au moins les quatre visites prénatales recommandées. Même s'il est d'une importance cruciale pour les femmes enceintes de commencer les visites de soins prénatals le plus tôt possible, à peine 27 % effectuent leur première visite prénatale durant les trois premiers mois de grossesse. En termes de contenu, seulement 22 % des femmes ont reçu les trois composantes d'une consultation prénatale (prise de tension artérielle, prélèvement d'urine et de sang).

Six accouchements sur dix se font à domicile. Seulement un accouchement sur deux est assisté par du personnel qualifié et seulement 2 % des accouchements se font par césarienne.

La grande majorité des nouveau-nés (78 %) et leurs mères (72 %) bénéficient des soins postnatals dans les deux jours suivant la naissance. En revanche, en termes de contenu, le soin peau à peau (10 %), le bain retardé (34 %) et l'initiation précoce à l'allaitement au sein (45 %) sont relativement peu pratiqués.

Mortalité adulte

MICS Madagascar 2018 a demandé aux femmes âgées de 15 à 49 ans une série de questions conçues dans le but explicite de fournir l'information nécessaire pour faire des estimations directes de la mortalité maternelle. La mortalité maternelle est estimée en utilisant la méthode directe, la méthode des sœurs et exige une déclaration très précise du nombre de sœurs que la répondante a déjà eues, du nombre de sœurs décédées et du nombre de sœurs décédées pendant la grossesse, l'accouchement ou dans les deux mois suivant la fin de la grossesse ou de l'accouchement. Il en ressort que le ratio de mortalité maternelle est de 426 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes.

VIH et comportements sexuels

Le niveau de connaissance des deux moyens de prévention du risque de contracter le VIH, en utilisant des préservatifs et en limitant les relations sexuelles à un seul partenaire fidèle et non infecté, demeure faible chez les hommes (27 %), les femmes de 15-49 ans (22 %), mais aussi parmi les jeunes de 15-24 ans (23 %).

Les attitudes discriminatoires envers les personnes vivant avec le VIH sont fréquentes car trois femmes sur quatre et sept hommes sur dix ont ce type d'attitudes.

Le taux de dépistage du VIH et de connaissance de son statut sérologique est bas au sein de la population enquêtée (moins de 4 %) et chez les femmes enceintes lors des visites prénatales.

Les comportements à risque d'infection au VIH sont élevés chez les hommes : multiplicité de partenaires sexuels (20 %) et faible utilisation du préservatif (4 %).

Les rapports sexuels sont précoces : une fille âgée de 15-24 ans sur cinq et un garçon sur dix, ont eu des rapports sexuels avant l'âge de 15 ans.



Chaque enfant survit et s'épanouit : santé de l'enfant, nutrition et développement

Vaccination

La couverture vaccinale de base (BCG, 3 doses de Polio, trois doses de DTC, rougeole) est de 41 % chez les enfants de 12-23 mois. A peine 25 % d'entre eux sont complètement vaccinés avant le premier anniversaire. A l'opposé, 20 % ne bénéficient d'aucun vaccin de base.

La déperdition ou l'abandon est très significatif par rapport aux séries des vaccins, notamment entre la première et la troisième dose pour les antigènes administrés en même temps.

Maladies des enfants

Pour 38 % des enfants de moins de cinq ans ayant eu la diarrhée, des traitements ont été recherchés auprès d'un établissement ou un prestataire de santé. Pendant l'épisode de diarrhée, un enfant sur cinq a reçu des Sels de Réhydratation Orale (SRO), un enfant sur trois a reçu plus de boisson et un enfant sur deux a été nourri un peu moins que d'habitude.

Bien que quatre ménages sur cinq possèdent une Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide (MII), quatre enfants de moins de cinq ans sur dix ne dorment pas sous une MII. Pour la moitié des enfants de moins de cinq ans ayant eu la fièvre, il y a eu une recherche de traitements auprès d'un établissement ou un prestataire de santé.

Pour 40 % des enfants de moins de cinq ans ayant eu des symptômes d'Infection Respiratoire Aiguë (IRA), des traitements ont été recherchés auprès d'un établissement ou un prestataire de santé.

Allaitement et nutrition du jeune enfant

Un nouveau-né sur deux est allaité au sein dans l'heure qui suit la naissance. La moitié des enfants de moins de six mois est exclusivement allaitée au sein. Trois enfants sur cinq bénéficient de l'allaitement maternel jusqu'à l'âge de deux ans.

Au niveau national, parmi les enfants âgés de 6-23 mois, à peine un enfant sur quatre bénéficie d'une diversité minimale de l'alimentation.

Malnutrition

A Madagascar, la situation par rapport au retard de croissance est critique car elle concerne 42 % des enfants de moins de cinq ans.

La prévalence de l'émaciation dans le pays est précaire avec un taux global de 6 % incluant 1 % de cas sévères. Les enfants âgés de 12 à 17 mois sont les plus vulnérables, avec une prévalence de 9 %.

Développement du jeune enfant

L'implication parentale dans des activités favorisant l'apprentissage et la préparation de leurs enfants à l'école reste limitée : un enfant âgé de 2-4 ans sur quatre a des parents ou un adulte du ménage qui participent avec lui à de telles activités. De même, à peine 15 % des enfants de 3-4 ans fréquentent l'éducation préscolaire.

Près d'un enfant de moins de cinq ans sur trois est laissé seul ou sous la garde d'un autre enfant de moins de 10 ans pour plus d'une heure au cours de la semaine précédant l'enquête.

Sept enfants sur dix sont en bonne voie de développement dans au moins trois des quatre domaines : physique, d'apprentissage, socio-émotionnel et lecture-calcul.



Chaque enfant apprend

Le taux de fréquentation des programmes d'éducation de la petite enfance reste faible (15 %). Le taux net de fréquentation scolaire ajusté est de 76 % au primaire, 27 % au premier cycle du secondaire et 13 % au second cycle du secondaire.

Par rapport à la parité entre garçon et fille, on note un léger déséquilibre en faveur des filles au primaire (1,07) ; un plus grand avantage en leur faveur au secondaire (1,37).

La question de l'achèvement scolaire reste problématique pour le système éducatif, pour lequel moins de trois enfants sur cinq achèvent le primaire, le quart achève le 1er cycle du secondaire et un enfant sur six achève le 2ème cycle du secondaire.

La non-scolarisation des enfants touche plus du tiers des enfants en âge de fréquenter le 1er cycle du secondaire. Dans l'ensemble, les garçons sont les plus concernés quel que soit le niveau d'enseignement.

Moins d'un enfant âgé de 7-14 ans sur quatre a des compétences en lecture basée sur le programme de la 2ème année du primaire. De même, à peine 7 % des enfants de 7-14 ans ont des compétences fondamentales en mathématiques.



Chaque enfant est protégé contre la violence et l'exploitation

Enregistrement des naissances

À Madagascar, malgré les avancées notées depuis la mise en œuvre du programme national de réhabilitation de l'enregistrement des naissances en 2004, le non-enregistrement des enfants à la naissance demeure un problème réel, car un enfant de moins de cinq ans sur cinq n'est pas enregistré.

Parmi cinq enfants non enregistrés, trois ont des mères qui connaissent le processus d'enregistrement des naissances.

Discipline de l'enfant

Neuf enfants sur dix subissent une discipline violente sous forme de châtiments corporels ou d'agression psychologique. Près de six enfants âgés de 1-14 ans sur dix ont subi un châtiment corporel, dont 10 % sous forme sévère.

Cette pratique est généralisée dans toutes les catégories sociodémographiques. En effet, six mères ou personnes en charge des enfants sur dix pensent que le châtiment corporel est nécessaire pour éduquer ou élever un enfant

Travail des enfants

En dépit de la législation en vigueur pour l'élimination de toutes les formes de travail des enfants, ce problème ainsi que ses effets néfastes restent très répandus à Madagascar, où un enfant âgé de 5-17 ans sur deux est impliqué dans le travail des enfants.

Les enfants entrent dans le marché du travail à un âge très bas : 36 % de ceux ayant entre 5 et 11 ans exercent des activités économiques.

Près d'un enfant sur trois, âgé de 5-17 ans, travaille dans des conditions dangereuses pouvant nuire à sa santé ou son développement physique, mental, spirituel, moral.

Mariage des enfants

Le mariage avant l'âge de 18 ans est une violation des droits humains mais reste une réalité pour de nombreux enfants malagasy, parmi lesquels deux filles sur cinq entrent en union conjugale avant l'âge de 18 ans, faisant de Madagascar l'un des pays où le taux de mariage des enfants est un des plus élevés au monde. De même, le mariage avant l'âge de 15 ans est relativement fréquent car il concerne près de 13 % des femmes de 20-24 ans.

Cinq régions présentent des proportions de mariage d'enfants particulièrement élevées : Atsimo Atsinanana (60 %), Atsimo Andrefana (66 %), Melaky (54 %), Betsiboka (51 %) et Sofia (54 %).

La comparaison entre les générations montre une tendance légèrement ascendante du mariage des enfants.



Chaque enfant vit dans un environnement sûr et propre

Plus de la moitié de la population malagasy (57 %) n'a pas accès à une source d'eau améliorée. Quatre personnes sur cinq boivent de l'eau contaminée par des E. Coli c'est-à-dire de la matière fécale.

Sur cinq individus, quatre n'ont pas accès à un service d'assainissement de base adéquat. En particulier, deux pratiquent la défécation en plein air.

Seulement une personne sur quatre possède un dispositif de lavage des mains avec de l'eau et du savon.

Neuf femmes sur dix ont accès à des produits appropriés et à un endroit privé pour se laver et se changer durant la menstruation. Par ailleurs, une femme sur dix déclare n'avoir pas pu participer à une activité sociale, scolaire ou économique durant sa menstruation.



Chaque enfant a les mêmes chances de réussir dans la vie

Fonctionnement de l'enfant

A Madagascar, 13 % des enfants âgés de 2-17 ans ont des difficultés fonctionnelles dans au moins un domaine. Pour près de 5 % des enfants de 2-17 ans utilisant une prothèse auditive ou un équipement pour marcher, les difficultés pour entendre ou marcher persistent.

Un enfant âgé de 2-4 ans sur dix a au moins des difficultés fonctionnelles dont les plus courantes sont celles liées à l'apprentissage (4,4 %), à la communication (3,5 %) et au contrôle de comportement (2,5 %).

Parmi les enfants de 5-17 ans, le pourcentage ayant des difficultés fonctionnelles dans au moins un domaine est de 14 %. L'anxiété (3,7 %), la dépression (3,1 %) et l'apprentissage (2,9 %) sont les domaines les plus fréquemment cités.

Transferts sociaux

A peine 4 % des hommes, 3 % des femmes de 15-49 ans et 2 % des enfants de moins de 18 ans ont une couverture d'assurance maladie.

Près de 25 % de la population ont reçu une aide économique quelconque au cours de trois derniers mois. Si on se limite aux transferts sociaux non contributifs, qui n'incluent pas le soutien à la scolarisation et la pension de retraite, on trouve une couverture de 5,5 % des ménages et 6,4 % des enfants. La couverture de l'aide est estimée à environ 2 % des ménages pour les transferts monétaires, autant pour les programmes à Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO) et 3 % pour la distribution de vivres. Les aides économiques ont bénéficié à 23 % des ménages des deux quintiles les plus pauvres. En ce qui concerne la répartition géographique, on observe une concentration de l'aide dans les régions du Sud.



Violence à l'égard des femmes et des filles

La justification sociale de la violence comme mesure disciplinaire lorsqu'une femme ne se conforme pas au rôle de genre attendu est élevée à Madagascar : les femmes acceptent plus la violence faite aux femmes (41 %) que les hommes (29 %).

14 % de femmes âgées de 15-49 ans ont été victimes de violences sexuelles au cours de leur vie ; 32 % ont été victimes de violences physiques depuis l'âge de 15 ans.

Environ une femme sur quatre est victime de violences physiques perpétrées par son mari ou conjoint actuel ou le dernier. Si on se limite aux 12 mois précédant l'enquête, cette prévalence est de 12 %.



© UNICEFUN025694/Ralavita



GENERER DES PREUVES POUR SERVIR LES ENFANTS

Pour plus d'informations:

Institut National de la Statistique (INSTAT)
Lot III R 245, Rue, Jules RANAIVO
BP 485, Anosy - 101 Antananarivo, Madagascar
Tel : (261-20) 22 216 52
Site web: www.instat.mg
Mail: info@instat.mg



Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
Maison Commune des Nations Unies, Zone Galaxy Andraharo
B.P. 732 - 101 Antananarivo, Madagascar
Tel: (261-20) 23 300 92
Site web: www.unicef.org/madagascar
Mail: antananarivo@unicef.org

